

# **Le pari de Pascal**

**Un projet de court-métrage de fiction de Matthieu Baudot**

**Contact : [baudotmatthieu@hotmail.com](mailto:baudotmatthieu@hotmail.com)  
126 rue de Montmoreau 16000 Angoulême  
Tél : 06 24 42 04 06**

# Scénario

## **1 : intérieur jour. Appartement de Pierre. Cuisine**

La cuisine, de dimension modeste, est éclairée par une fenêtre à double battant. Des photos publicitaires de films sont affichées à différents endroits sur les murs blanc cassé, dont celles de *Ma nuit chez Maud*, d'Éric Rohmer. PIERRE, catholique et étudiant en philosophie, âgé de vingt-huit ans, de taille moyenne, est assis à la table de la cuisine. Il boit une bière tout en lisant un courrier. Progressivement, des larmes se mettent à couler sur ses joues.

**Jean (Off)**

Mon très cher Pierre,

Quand tu recevras cette lettre, je serai décédé de cette maladie aujourd'hui incurable, que l'on dénomme souvent comme la maladie de l'amour. Tu sais, je crois que je ne t'en veux pas trop de ne pas avoir voulu faire l'amour avec moi. A ta manière, je sais que tu m'as aimé et que tu es demeuré ce confident tout au long de ma vie, depuis notre enfance.

Moi qui, comme tu le sais, était fêru des classiques antiques, j'ai compris que j'étais du côté de l'Eros et toi de la Philia...Deux types d'amour peu conciliables.

Cependant, je demeurerai dans l'incertitude de savoir si, oui ou non, tu as été traversé par l'idée, ne serait-ce qu'une seule fois, de faire l'amour avec moi, et si, pour de simples raisons religieuses, tu n'as pas osé franchir le pas...

Je pars donc retrouver d'autres cieux. Malheureusement, je ne suis pas comme toi convaincu d'une vie après la mort et ne suis donc pas persuadé que nous nous reverrons un jour. Sache que je t'ai toujours aimé et te souhaite avec Camille une vie pleine et heureuse.

Je t'embrasse tendrement,

Ton ami Jean.

Pierre, toujours les larmes aux yeux, se rend dans sa chambre et dévisage le Christ en croix suspendu au dessus de son lit.

## **2 : intérieur jour. Nef d'une église**

PIERRE est assis sur un banc de l'église, écoute le sermon du prêtre :

**Le prêtre**

Ainsi est-il écrit dans l'Ancien testament que, "quand un homme couche avec un homme comme il couche avec une femme, ce qu'ils ont fait tous les deux est une abomination ; ils seront mis à mort, leur sang est sur eux". Oui,

mes frères, l'homosexualité est un péché, et en tant que péché, il doit être condamné, car l'homosexualité est contre nature et ne peut donc être accepté...En tant qu'homosexuel, le paradis vous sera refusé ! Comme le confirme Saint Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens : "ni les immoraux, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les homosexuels passifs ou actifs, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les calomnieurs, ni les séducteurs n'hériteront du royaume de Dieu". Aussi, je vous le dis, le SIDA qui se répand actuellement à la surface de la Terre, n'est que la conséquence de l'homosexualité !

### **3 : intérieur jour. Une des chappelles de l'église**

Pierre allume une bougie à la mémoire de son ami d'enfance JEAN, décédé du SIDA.

**Pierre**

(chuchotant)

Je vais me faire pardonner, Jean...

### **4 : extérieur jour. Funérarium. Parvis**

Pierre, l'allure défaite et le regard sombre, va et vient devant un funérarium de banlieue. Il regarde l'heure à sa montre en or à plusieurs reprises, puis se décide à pénétrer dans le hall d'accueil du funérarium.

### **5 : intérieur jour. Funérarium. Cabine téléphonique couloir**

Pierre sort son carnet d'adresse de la poche intérieure de sa veste, l'ouvre à la page L, introduit sa carte téléphonique dans la fente de l'appareil téléphonique, puis compose un numéro. Après quatre tonalités, le répondeur se déclenche.

**Le répondeur (off)**

Vous êtes bien chez CAMILLE Landowski, je ne suis pas là pour le moment mais n'hésitez pas à me laisser un message.

**Pierre (off)**

Bonjour Camille, c'est Pierre au téléphone. Qu'est-ce que tu fous ? Je suis au funérarium, je t'attends moi ! A tout de suite ! Je t'embrasse.

Pierre raccroche le combiné du téléphone.

### **6 : intérieur jour. Funérarium. Salle de recueillement**

Dans la salle de recueillement du funérarium trône un cercueil de bois clair. A l'intérieur, le corps de Jean, jeune homme d'une grande beauté, aux cheveux blond vénitien. Il est âgé de vingt-huit ans également. Il est habillé d'un costume blanc cassé en lin et d'une chemise vert pâle. Quelques personnes sont là, uniquement de jeunes adultes, des deux sexes. Parmi eux, Pierre, qui semble prier, assis sur l'un des bancs de la salle. Son visage exprime une grande tristesse.

### **7 : extérieur jour. Un terrain de tennis (flash-back)**

Le terrain de tennis se situe non loin de la salle des fêtes d'un petit village. Pierre et Jean, alors encore adolescents (ils ont autour de 15 ans), jouent au tennis. Pierre monte au filet, mais Jean tire un passing-shot victorieux et Pierre perd le point et en conséquence le match. Jean lève alors les bras en signe de victoire. Puis les deux adolescents se rapprochent de leur sac, situés sur le côté du court.

**Jean**

*(souriant)*

Ça faisait longtemps que je ne t'avais pas battu, Pierrot !

**Pierre**

Je suis claqué, Jeannot !

**Jean**

Moi aussi !

Jean regarde sa montre en or, la même que celle que Pierre porte précédemment au poignet tandis que Pierre fouille dans son sac à la recherche d'une bouteille d'eau.

**Jean**

On a joué plus de deux heures !

**Pierre**

Et merde !

**Jean**

Qu'est-ce qui t'arrive, Pierrot ?

**Pierre**

J'ai plus d'eau.

**Jean**

*(il tend sa bouteille à Pierre)*

Tiens !

**Pierre**

*(il prend la bouteille que Jean lui tend)*

Thank you Jeannot !

Pierre redonne à Jean la bouteille et ce dernier cherche alors à embrasser Pierre qui esquivé le baiser, surpris et vexé.

**Pierre**

Hé ! Jean, qu'est-ce qui te prend ?

**Jean**

*(en riant pour cacher sa gêne)*

Il paraît que Bjorn Borg est homosexuel ! Tu savais pas ?

**Pierre**

Ça me fait pas rire moi !

Pierre range alors ses affaires dans son sac.

**Jean**

Excuse Pierre ! Je suis vraiment désolé...  
Je ne recommencerai pas.

**Pierre**

*(d'un ton sec)*  
Salut

**Jean**

*(haussant le ton jusqu'à crier)*  
T'en vas pas comme ça, Pierre ! Pierre !

### **8 : Intérieur jour. Funérarium. Salle de recueillement**

Pierre, ému, se lève soudain, se rapproche du cercueil et embrasse le mort sur la bouche. Il se prend alors la tête dans les mains, des larmes coulent sur son visage puis il se dirige vers la sortie du funérarium.

### **9 : extérieur crépuscule. Une route déserte**

Alors que le jour tombe, une Peugeot 205 marron roule à allure plutôt lente sur une route déserte de campagne, bordée de bois. À son bord, Pierre est au volant. Le visage de Pierre est marqué par la tristesse et le désarroi.

**Pierre (off)**

*(sur un ton plutôt neutre)*

« Amour-propre - La nature de l'amour propre et de ce moi humain est de n'aimer que soi et de ne considérer que soi...

**Pierre (off)**

Il veut être grand et il se voit petit ; il veut être heureux et il se voit misérable...

### **10 : extérieur nuit. Boulevard périphérique**

La Peugeot 205 marron clair s'engage, à allure modérée, sur le boulevard périphérique à double-voie d'une grande métropole régionale. Sur les côtés, des panneaux d'écrans publicitaires sur lesquels défilent différentes publicités.

**Pierre (off)**

Il veut être parfait et il se voit plein d'imperfections ; il veut être l'objet de l'amour...

Le véhicule de Pierre change de file pour se rapprocher du trottoir qui borde le boulevard où se trouvent des prostitués des deux sexes au niveau d'un abris-bus. Puis le véhicule ralentit.

**Pierre (off)**

...et de l'estime des hommes et il voit que ses défauts ne méritent que leur aversion et leur mépris.

Pierre dévisage à travers sa vitre les prostitués de sexes différents. Il remarque un jeune homme blond, SYLVAIN, qui ressemble à Jean. Il roule désormais presque au pas. Une voiture, qui passe à côté de la sienne à allure vive, le klaxonne. Pierre semble choqué et troublé.

**Pierre** (off)

Les grandeurs et les misères de l'homme sont tellement visibles, qu'il faut nécessairement que la véritable religion nous enseigne et qu'il y a quelque grand principe en l'homme, et qu'il y a un grand principe de misère.

Tout à coup, Pierre heurte le trottoir avec son véhicule.

**Pierre**

Merde !

Surpris et vexé, il contrebraque aussitôt puis accélère et change de file de circulation. Les prostitués sourient de cet incident.

**Pierre** (off)

Il faut que, pour rendre l'homme heureux, la véritable religion lui montre qu'il y a un Dieu ; qu'on est obligé de l'aimer ; que notre unique félicité est d'être en lui, et notre unique mal d'être séparé de lui ...

La voiture s'éloigne puis disparaît au loin.

### **11 : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Chambre**

La chambre est éclairée par une lumière d'appoint. A côté du lit, une table de nuit sur laquelle il y a le livre des *Pensées* de Pascal, un petit enregistreur et un verre rempli de bière, ainsi que deux photomaton encadrés, l'un de Jean et l'autre de Camille. Pierre, allongé sur le matelas de son lit, est habillé en pyjama, aux rayures blanc cassé et rouge. Il prend le livre des *Pensées* de Pascal qu'il ouvre à la page marquée d'un marque-page, puis prend de la main l'enregistreur et appuie sur la touche rouge pour s'enregistrer, quand le téléphone de sa chambre retentit. Pierre hésite, puis repose l'enregistreur sur la table de nuit et se lève pour répondre au téléphone qui se trouve sur son bureau.

**Camille** (off)

Allô, Pierre ? C'est Camille.

Silence

**Pierre**

Pourquoi t'es pas venue à l'enterrement de Jean ? T'es jalouse d'un mort ou quoi ? Vraiment...

**Camille** (off)

(*elle coupe Pierre*)

Pas du tout ! Je n'ai pas réussi à me libérer...

**Pierre**  
(après un silence) :  
Tu n'as pas réussi, ou tu n'as pas voulu ?

**Camille (off)**  
Je suis désolée Pierre !

**Pierre**  
Pas autant que moi !

Silence

**Pierre**  
Écoute Camille...

**Camille**  
Tu veux qu'on prenne un verre ce week-end pour en discuter, plutôt que de t'énerver contre moi au téléphone ?

**Pierre**  
Ok ! Je me calme !

**Camille**  
Samedi, comme d'habitude, vers 22h ?

**Pierre**  
Ok ! A samedi.

**Camille**  
Je t'embrasse Pierre.

Pierre raccroche, stoïque.

### **12 : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Cuisine**

Pierre, en pyjama, est assis à la table de la cuisine de son appartement. La vaisselle n'a pas été faite depuis plusieurs jours. Elle traîne dans l'évier. Pierre allume alors son poste de radio et sort une bouteille de bière du frigo qu'il décapsule. Il verse la bière dans un verre et commence à la siroter. Tout en écoutant d'une oreille distraite l'émission de radio, il commence à laver la vaisselle.

**Voix off**  
(Extrait émission radio *Nuits magnétiques*)

**La journaliste :**  
Docteur Michel Lavollee, médecin du monde

**Docteur Michel Lavollee (off)**  
Ce matin, j'ai rencontré une seule personne séropositive au SIDA. (silence).  
La réaction de cette personne séropositive a été...difficile. C'est un garçon de vingt trois ans, qui est à son troisième test en neuf mois, les deux tests

précédents étaient négatifs, et aujourd'hui il s'installe dans quelque chose qu'il redoutait quand même.

Pierre témoigne d'un intérêt grandissant pour l'émission de radio et interrompt alors de laver la vaisselle. Il s'assoit à nouveau à la table et finit de siroter sa bière.

**Docteur Michel Lavollee (off)**

C'est une personne jeune, vingt huit ans, c'est un garçon qui a déjà eu des problèmes de dépression, qui a déjà essayé de se suicider une fois dans sa vie, qui se réinstalle maintenant avec quelque chose de familier, la mort...(Bruits de vagues)

Pierre se lève et, tout en continuant à écouter l'émission radiophonique, regarde le ciel orageux à travers la fenêtre de la cuisine.

**Lorenzo (radio off)**

J'ai plus peur de la mort, ça c'est quelque chose de fabuleux, je crois que tout est possible maintenant pour moi, et que j'arriverai à faire tout ce que je désire très fort...

**La journaliste (off)**

Lorenzo

**Lorenzo (off)**

Moi ça m'intéresse pas celui qui m'a transmis la mort par le SIDA, parce que j'aurai pu la donner aussi ! Et ça, on n'a pas à culpabiliser ou à rendre coupable quelqu'un. Et souvent, on a des discussions avec les malades, et ils vous avouent qu'ils ne mettent pas de préservatifs, j'arrive à les comprendre quelque part...

**La journaliste (off)**

C'est de la folie ?

**Lorenzo (off)**

C'est de la folie, mais je ne les juge pas ! Non, on n'a pas à juger...

### **13 : intérieur nuit. Un bar tabac du centre ville**

Camille est une jeune femme âgée de vingt cinq ans environ, aux cheveux roux et à la peau laiteuse. Elle est de taille moyenne. Elle pénètre dans un café. Pierre est là qui l'attend. Il boit une bière, l'air déjà éméché et énervé. Deux verres vides sont posés sur la table. Camille veut embrasser Pierre sur la bouche, mais celui-ci s'y refuse.

**Camille**

Excuse-moi pour le retard...

Silence

**Pierre**

Tu peux m'expliquer ton absence à l'enterrement ?

**Camille**

Tu ne me pardonneras donc jamais ?

Silence

**Pierre**

Je sais pas pourquoi j'ai refusé l'amour de Jean...Je ne m'en remettrai pas !  
C'est de ma faute s'il est mort !

**Camille**

Peut-être que tu n'étais pas prêt ?

**Pierre**

*(haussant la voix)*

Oui, ça doit être ça...ça fait quinze ans que je ne suis pas prêt !

Silence

Tiens, tu sais pas ce que l'on a étudié cette semaine à la fac ?

**Camille**

Non ?

**Pierre**

Le pari de Pascal !

**Camille**

Et il dit quoi ce pari ?

**Jean**

En gros, « Que Dieu existe ou qu'il n'existe pas, autant croire en lui pour être sûr de gagner sa place au paradis, si paradis il y a ».

**Camille**

*(souriant)*

Ça te ressemble Pierre !

**Pierre**

Ouais, c'est moi tout craché !  
Tu veux boire quelque chose ?

**Camille**

Je vais voir...

**Pierre**

Patron, deux demi s'il vous plaît !

**Camille**

Tu devrais consulter Pierre !

**Pierre**

Peut-être...Mais qu'est-ce que ça changerait maintenant ? Jean est mort ! Je vais disparaître, de toute façon !

**Camille**

*(elle met sa main sur celle de Pierre)*

Disparaître ? Ne fait pas de bêtises Pierre...Je connais un très bon psychanalyste qui pourra t'aider ! Tu veux ses coordonnées ?

Camille, voyant que Pierre ne répond pas, sort son répertoire de la poche intérieure de sa veste, en déchire une page, puis note le numéro de téléphone du psychanalyste sur la page.

**Camille**

Je t'aime Pierre...Si je peux faire quelque chose d'autre pour toi, n'hésite pas !

La serveuse pose deux verres de bière sur la table

**Pierre**

Laisse-moi, maintenant, vas-t-en !

Camille s'en va, le sourire amer. Pierre boit l'une des bières d'un trait puis s'approche du comptoir le second verre de bière à la main, où quelques personnes sont accoudées, dont un jeune homme, au côté duquel Pierre a pris place. Pierre boit sa bière, pensif. Il demande une boîte d'allumettes à la barmaid. Le jeune homme, accoudé au comptoir, sort une nouvelle cigarette de son paquet.

**Pierre**

*(dévisageant le jeune homme)*

Vous voulez du feu ?

**Le jeune homme**

Oui, c'est gentil, merci.

Pierre allume la cigarette du jeune homme qui est sur le point de reprendre sa conversation avec la barmaid.

**Pierre**

*(chuchotant à l'oreille du jeune homme)*

Excuse-moi, tu veux pas faire l'amour avec moi sans capote ?

**Le jeune homme**

*(choqué)*

Qu'est-ce que tu me racontes là, t'as trop bu !

#### **14 : extérieur nuit. Devant le bar**

Pierre sort précipitamment du bar puis se met à courir dans la rue déserte jusqu'à sa voiture.

**15 : intérieur nuit. Immeuble. Parking souterrain**

Pierre gare sa voiture dans le parking souterrain de son immeuble, éteint le radiocassette et en retire la cassette sur laquelle est écrit « Pensées de Pascal ». Il descend de son véhicule qu'il ferme à clef, puis monte dans son appartement.

**16a : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Chambre**

Pierre pénètre dans sa chambre, met un CD de musique techno, se déshabille puis, sous sa couette, commence à se masturber.

**16b : intérieur nuit. Flashes**

Plans serrés sur des parties de corps féminins et masculins (poitrines, seins, fesses, jambes) au son de la musique techno.

**16c : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Chambre**

Pierre se masturbe. Il a fermé les yeux.

**17 : intérieur nuit. Boulevard périphérique**

Pierre est à bord de sa voiture, écoutant son autoradio.

**Pierre (off)**

Qui voudra connaître à plein la vanité de l'homme...

Pierre immobilise son véhicule à hauteur d'un travelot, arrête l'autoradio puis baisse la vitre de sa portière droite.

**Pierre**

Comment vous appelez-vous ?

**Jeanne**

On me surnomme Jeanne. Je suis un travelot, mon choux. Tu peux me tutoyer tu sais !

**Pierre**

Vous...enfin tu as quel âge ? Tu es jeune pour faire ce métier ?

**Jeanne**

J'ai vingt ans. C'est ma première année. Ça me paye mes études !

**Pierre**

C'est une blague ?

**Jeanne**

J'ai redoublé l'année dernière et l'État m'a sucré les bourses. Je me prostitue pour financer mes études. Mais je choisis mes clients. Y'en a avec qui je refuse de coucher...

**Pierre**

Tu prends combien ?

**Jeanne**

C'est 200 francs en voiture, le double chez toi, pour une heure. Je ne suce pas !

**Pierre**

T'as un téléphone où l'on peut te joindre. En fait ça serait pour demain soir.

Pierre, la main tremblante, sort un crayon et un morceau de papier de la boîte à gants du véhicule.

**Jeanne**

Je vais te l'écrire !

Pierre lui tend le stylo et le morceau de papier, sur lequel Jeanne écrit un numéro.

**Jeanne**

Appelle-moi avant 22 heures, après j'suis partie.

**Pierre**

Ok, à demain !

**Jeanne**

Le tarif ne comprend pas les frais de taxi.

Jeanne prend les cinquante francs que Pierre lui tend, puis s'éloigne du véhicule. Pierre rallume l'autoradio. La voiture repart.

**Pierre (off)**

...n'a qu'à considérer les causes et les effets de l'amour.

Pierre fait une cinquantaine de mètres avec sa voiture puis allume ses warning, reste un moment à l'arrêt, avant de faire marche arrière sur le boulevard, jusqu'à revenir au niveau de Jeanne. Pierre baisse alors sa vitre.

**Pierre**

Bon finalement j'ai réfléchi, monte !

**Jeanne**

*(surpris et un peu inquiet)*

Tu es sûr ?

**Pierre**

Oui, oui ! Tu connais l'adage : ne pas remettre au lendemain les choses qu'on peut faire le jour même ! Monte !

Pierre ouvre la porte du côté passager et Jeanne monte dans sa voiture.

Silence

**18 : intérieur nuit. Voiture**

La voiture se trouve sur un parking désaffecté. Pierre allume la plafonnrière de sa voiture.

**Jeanne**

Tu viens souvent ? Je veux dire, tu couches souvent avec des prostituées ?

**Pierre**

Non, c'est la première fois !

Pierre commence à embrasser Jeanne.

**Jeanne**

Attends !

Tu as des capotes ?

**Pierre**

*(perturbé par la question)*

Ah ! J'ai oublié de vous demander, ça vous ennuie pas si on fait ça comme ça ?

**Jeanne**

Comment ça, comme ça ?

**Pierre**

*(plutôt gêné)*

Je...je veux dire sans préservatifs...

**Jeanne**

Sans capotes ? Tu plaisantes ?

**Pierre**

*(sans regarder la réaction de Jeanne)*

Non, c'est qu'en fait c'est un défi que je veux lancer à Dieu...

Jeanne est déjà descendue de la voiture en claquant la portière.

**Pierre**

*(parlant de plus en plus fort au fur et à mesure que Jeanne s'éloigne)*

Jeanne, Jeanne, revenez, je ne vous ai pas tout expliqué !

**19 : extérieur jour. Cimetière. Collombarium**

Pierre pénètre dans le cimetière où se trouve l'urne funéraire de Jean. Un bouquet de roses blanches à la main, il se recueille au pied du columbarium et dépose le bouquet de fleurs sur l'étagère où se trouve l'urne. Soudain, il aperçoit une silhouette qui ressemble à Camille (chevelure). Il se rapproche de la jeune femme.

**Pierre**

Camille ? Camille ?

La jeune femme se retourne et Pierre comprend son erreur.

**Pierre**

Excusez-moi, je vous ai confondue avec une amie à moi...

**20 : extérieur nuit. Boulevards**

Pierre est à bord de sa voiture. Il avance à allure modérée.

**Pierre (off)**

Ennui – Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passion, sans affaire, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide.

**21 : extérieur nuit. Abris de bus sur les boulevards**

Pierre s'arrête à hauteur d'un abri de bus où il y a plusieurs prostitués dont Jeanne et SYLVAIN, âgé de vingt cinq ans et à la chevelure blonde comme Jean. Sylvain se rapproche alors de la voiture et Pierre, troublé par la beauté de Sylvain, , baisse la vitre côté passager, tout en le dévisageant.

**Pierre**

Jeanne t'a parlé de mes conditions ?

**Sylvain**

Vaguement. Il m'a dit que tu voulais baiser sans capote !

**Pierre**

ça te dérange pas ?

**Sylvain**

Non, par contre ça sera 400 et chez toi. J'aime pas faire ça en voiture !

**22 : intérieur nuit. Devant la porte de l'appartement de Pierre.**

Camille se trouve devant la porte de l'appartement de Pierre. Elle allume la lumière du couloir en entendant des pas dans le couloir. Elle voit alors arriver Pierre en compagnie de Sylvain. Elle commence à s'en aller quand Pierre, l'aperçoit.

**Pierre**

( surpris et dérangé)

*Camille ? Qu'est-ce que tu fais là ?*

Camille ne répond pas et au moment où elle croise Pierre, celui-ci, attendri, cherche à la caresser.

**Camille**

*Laisse-moi ! J'ai compris*

**Pierre**

*Attends Camille, ce n'est pas ce que tu crois !*

Camille s'en va, vexée.

**23 : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Cuisine**

Pierre sort deux verres des étagères de sa cuisine pendant que Sylvain pose son sac sur une chaise.

**Sylvain**

C'est ta petite amie ?

**Pierre**

Oui

**Sylvain**

T'es bi ?

**Pierre**

En quelque sorte !

**Sylvain**

Comment ça ? T'es bi ou t'es pas bi ?

**Pierre**

Tu veux boire quelque chose : du vin, de la bière, du jus de pomme, de l'eau,...

**Sylvain**

Non merci, ça va !

**Pierre**

*(plaisantant) :*

Tu ne bois pas quand tu es en service !

**Sylvain**

*(souriant)*

Ça dépend... Alors, c'est quoi ce désir de baiser sans capote, tu m'expliques ?

Silence

**Pierre**

Je veux savoir si Dieu existe! S'il existe et qu'il m'aime, il me protégera !

**Sylvain**

T'es un peu perché comme mec, toi !

**Pierre**

Pas du tout ! J't'explique. Il s'agit d'un pari entre Dieu et moi!

**Sylvain**

Dans ce cas, je suis de trop, non ?

**Pierre**

Tu connais Blaise Pascal ?

**Sylvain**  
Un copain à toi ?

**Pierre**  
Non, c'est un philosophe.

**Sylvain**  
Je sais, j'ai lu des textes de lui !

**Pierre**  
Ouais ! Il a écrit des *Pensées*. Il y parle de la grâce divine. En gros, si Dieu existe...

**Sylvain**  
(qui interrompt Pierre)  
La grâce divine ? Je n'y crois pas Pierre !  
Et puis Dieu je m'en fous un peu !

Sylvain commence à embrasser Pierre sur la bouche.

**24 : intérieur nuit. Appartement de Pierre. Chambre**

Pierre et Sylvain, dénudés, s'allongent sur le lit. Ils s'embrassent puis l'étreinte devient plus intense...Pierre rêve alors de faire l'amour avec Jean. Pierre et Jean, jeunes adultes, s'embrassent longuement sur la bouche, puis Pierre commence à caresser le torse nu de Jean...Puis les deux jeunes hommes continuent à faire l'amour...

**25 : Carton : 3 mois plus tard**

**26 : extérieur jour. Rue piétonne**

Le ciel bas et gris laisse place à la façade d'un immeuble. Pierre pénètre dans un centre de dépistage anonyme du SIDA.

**27 : intérieur jour. Appartement de Pierre. Cuisine**

Pierre est attablé à sa cuisine. Il regarde sa montre en or puis prend connaissance de l'en-tête d'une enveloppe qu'il a reçue parmi d'autres courriers. L'en-tête indique centre de dépistage du SIDA. Pierre pose l'enveloppe sur la table et boit un café. Puis il se lève, et se dirige, l'enveloppe à la main, vers la fenêtre de sa cuisine. Il regarde alors un long moment le ciel très nuageux, puis prend un couteau, ouvre l'enveloppe et en extrait le courrier. Il inspire alors et prend connaissance du résultat du test, de manière très solennelle. Son visage ne trahit aucune émotion.